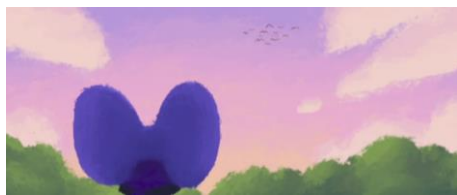

FOCUS SUR LE PARCOURS MATERNELLE AU CINÉMA 2024-2025



Le Renard et la baleine de Robin Joseph (Canada, 2017, 12 min)
Jonas et la mer de Marlies Van Der Wel (Pays-Bas, 2016, 11 min)
Home Sweet Home de P. Clenet, A. Diaz, R. Mazevet, S. Paccolat (France, 2013, 10 min)
Le rêve de Sam, de Nolwenn Roberts (France, 2018, 8 min)

La promenade de Monsieur Papier, de Ben Tesseur et Steven De Beul (Belgique, 2017, 8 min 34)
Petite Étincelle de Nicolas Bianco-Levrin et Julie Rembauville (France, 2019, 3 min 06, 3D)
La Tortue qui voulait dormir, de Pascual Pérez Porcar (Espagne, 2008, 11 min 45)
Le Poisson-veilleuse, de Julia Ocker (Allemagne, 2018, 3 min 59)
Le Raton laveur et la lampe de poche, de Hanna Kim (États-Unis, 2018, 3 min 49)
Conte d'une graine, de Yawen Zheng (États-Unis, 2017, 8 min 38)

Deux amis de Natalia Chernysheva (France, 2014, 4 min)
Doggone Tired de Tex Avery (Etats-Unis, 1949, 8 min)
Charlot à la plage de Charles Chaplin (Etats-Unis, 1915, 13 min)
Le Petit Bonhomme de poche de Ana Chubinidze (France/Géorgie/Suisse, 2016, 7 min 30)

●Point sur les différentes techniques des films rencontrés

Dessins numériques, dessin animé, stop motion en papier découpé, prise de vue réelle, stop motion en volume...

Voir Planche thématique [Les différentes techniques](#)

●L'humour et le comique

-Le comique de situation

ex : Dans *La promenade de Monsieur Papier*, Monsieur Papier sort tout nu de sa maison. Comme c'est un bonhomme en papier découpé, on ne le remarque pas au premier abord. La mise en scène aide à s'en rendre compte : il nous regarde (le « regard caméra » interpelle le spectateur et recherche sa complicité), la musique s'interrompt brusquement, même l'oiseau cesse de chanter. Le temps est comme suspendu, Monsieur Papier regarde le bas de son corps puis rentre précipitamment dans un sourire gêné.

Cette interpellation visuelle fait écho à l'interpellation verbale du début du film : « Regarde le soleil ! Il est d'un beau jaune aujourd'hui, un jaune citron. » (On ne sait pas vraiment à qui il s'adresse : au spectateur ou à l'oiseau ?)



ex : Dans *Deux amis*, après avoir échappé à sa destinée tragique qui est d'être mangée par un oiseau, la chenille rote de l'air. Après la tension dramatique du début, cette situation triviale surprend et donne un ton humoristique à l'histoire.

ex : Dans *Le poisson-veilleuse*, ce sont les grandes bêtes qui ont peur des petites, comme l'homme a parfois peur d'une toute petite araignée par exemple.

-Le comique de répétition

ex : Dans *Le poisson-veilleuse*, le comique de répétition est à l'œuvre puisqu'on assiste à la redondance de la même situation : peur de l'ombre portée qui n'est autre qu'un tout petit animal. La dernière ombre fait réellement peur avec ses grandes dents pointues : ce monstre marin n'est autre que sa maman : la fin est rassurante.

ex : Dans *La tortue*, la structure répétitive s'apparentant à celle du conte de randonnée permet au jeune spectateur d'anticiper et de répéter avec le narrateur la formule « car on ne sort pas en pyjama ». Petit à petit, on peut observer une gradation dans les réactions de la tortue lorsque quelqu'un frappe à sa porte, qui contribue au ressort comique du film : la première fois elle est surprise et intriguée tandis que petit à petit son agacement monte. La deuxième fois, une brosse automatisée sort du mur et vient faire briller sa carapace. La quatrième fois, elle est carrément de fort méchante humeur et s'envoie même de son lit un verre d'eau à la figure. **Au comique de répétition se mêle donc le comique de situation**, qui va même jusqu'à un **humour absurde** : est-il mieux de sortir tout nu qu'en pyjama ? Ou bien, si la carapace est un vêtement, pourquoi mettre un pyjama pour dormir ?

-Le style de Tex Avery

Il s'agit d'**utiliser les possibilités du dessin animé** pour surprendre par le biais d'une succession de gags élaborée avec une très grande **liberté**, dans un **style non conventionnel**, loufoque, caractérisé par l'exagération et la répétition. (explosions, chutes, coups...)

-Le burlesque

Beaucoup utilisé par Charlie Chaplin et les acteurs du cinéma muet, le **burlesque est un comique physique, violent**, qui emploie notamment **le coup, la chute, la glissade, la collision**. C'est la **perte de dignité du personnage, son ridicule** quand il chute, se cogne dans un poteau, ou reçoit un pot de peinture sur la tête. Le spectateur rit de sa malchance.

-L'humour noir

ex : Dans *Deux amis*, **les avatars** de la chenille et du têtard **ne se reconnaissent pas**. La grenouille finit par manger le papillon sans se rendre compte qu'il s'agit en réalité de son amie la chenille... On voit ensuite qu'elle le cherche.

Voir Planche thématique [L'humour et le comique](#)



•Les objets

-Des objets signifiants

-Les cadeaux que reçoit la tortue symbolisent **l'amitié** que ses amies lui portent.

-Le réveil que l'on retrouve dans *La Tortue qui voulait dormir* et dans *Doggone Tired* témoigne du **temps qui passe**, à l'instar du calendrier dans *Le rêve de Sam*.

-Le chapeau melon et la canne = **accessoires iconiques** de Charles Chaplin, que l'on retrouve dans *Le petit bonhomme de poche*.

-La peau de banane qui permet au petit bonhomme de faire tomber le vieillard qu'il croit destructeur et que l'on retrouve dans *Charlot à la plage*. C'est dans ce film qu'elle apparaît pour la première fois. Chaplin va l'utiliser dans d'autres films et elle deviendra un objet burlesque par excellence.

-La brosse articulée que la tortue utilise dans *La Tortue qui voulait dormir* est un ressort comique à elle seule.

Voir Planche thématique [Des objets signifiants](#)

-Le détournement d'objets

-Le coffre dans lequel vit le petit bonhomme est aménagé comme un musée où sont exposés des objets récoltés ou détournés (vis = tabouret). Le petit bonhomme est un collectionneur qui recycle et transforme les objets afin de leur donner un nouvel usage, tout comme les matériaux que Jonas utilise pour la construction de son vaisseau proviennent eux aussi de la récupération.



-La paille coudée qui, raccourcie, devient un sifflet, permettra au petit bonhomme de poche de signaler au géant les dangers de la rue.

-Le plat est utilisé pour troubler le sommeil du chien dans *Doggone Tired*, pour sa capacité à faire résonner les gouttes du robinet (Le lapin détourne de nombreux objets de leur fonction première afin d'empêcher le chien de dormir et le rendre inapte à la chasse du lendemain).

-La bougie que l'on retrouve dans plusieurs films et qui, dans *Doggone Tired*, sera confondue avec un bâton de dynamite.

-Le banc dans *Charlot à la plage* qui est utilisé comme démarcation sur un terrain où se met en jeu le duel. Il retrouve sa fonction à la fin du film (mais termine tout de même renversé).

Voir Planche thématique [Le détournement d'objets](#)

Travailler sur la récupération et le détournement d'objets (en littérature Christian Voltz par exemple, ou pour les plus petits Gilbert Legrand *Le grand show des petites choses*)

D'autres objets sont présents dans les différents films du programme.

Voir Planche thématique [Autres objets](#)

●Le temps qui passe

La **dimension temporelle** se manifeste de **manière différente** selon les films.

Outre la représentation du temps à travers **les objets** (réveil, calendrier), l'évolution de la journée se manifeste par **le lever et le coucher du soleil** dans plusieurs des films au programme.

Dans *Deux amis*, le déroulement de la nuit est marqué par **la lune qui descend** à l'horizon en accéléré. De plus, **la mise en scène des hérons** (1 puis 2 puis plusieurs) témoigne du temps qui s'écoule.

Le passage du temps se perçoit à travers **l'évolution du paysage** (les saisons pour le rêve de Sam) ou **l'évolution des personnages** (Dans *Home Sweet Home* vieillesse et mort du garage).

Dans *Jonas et la mer*, les différentes étapes de sa vie sont marquées par **le choix du montage du film (montage parallèle)** qui souligne le **caractère noble de la quête de Jonas**, ainsi que par **l'utilisation du fondu enchaîné** qui montre que Jonas évolue mais poursuit toujours son rêve coûte que coûte : gagner la mer. Notons que Jonas a toujours le sourire.

Voir Planche thématique [Le passage du temps](#)



●Quelques procédés cinématographiques

L'utilisation du hors champ : permet de faire **croître le suspense ou la sensation de danger**

Dans *Petite Etincelle*, l'absence du chat à l'écran ainsi que les manifestations sonores (miaulements) ou matérielles (nappe qui bouge, porte qui se ferme) de sa présence augmentent le sentiment de danger.

Dans *Doggone Tired*, le hors champ est également sonore (voix de l'homme, on ne voit jamais sa tête).

Dans *La tortue qui voulait dormir*, même si la tortue n'a pas peur de l'obscurité, le réalisateur joue avec ce lieu commun de la nuit menaçante, familier des enfants, pour créer le suspense : lorsque quelqu'un frappe à la porte, on ne le voit pas, parfois juste sa main et la musique apportent une tonalité inquiétante. L'effet de surprise amené par la vision du cadeau en suivant en sera amplifié.

Voir Planche thématique [Le hors-champ](#)

●Le plan subjectif

Un **plan subjectif** est un plan qui montre **ce que voit le personnage** : le spectateur **emprunte** ainsi **son regard** et **s'identifie** à lui pour quelques instants.

S'amuser à associer le personnage à son regard.

Voir Planche thématique [Les plans subjectifs](#)



●L'échelle des plans (plan serré, plan moyen, plan large)

Observer le cadrage et les effets produits.

- **plan serré (gros plan)** : met l'accent sur **les émotions** du personnage ou le **très gros plan** met en exergue **une caractéristique** du personnage (œil du dragon)).

-**plan moyen** : permet de voir **le personnage en entier** et de focaliser sur son **aspect physique**.

-**plan d'ensemble** : permet de **situer le personnage dans son environnement**.

Voir Planche thématique [L'échelle des plans](#)

●Clins d'œil au cinéma

-**Clin à l'invention du cinéma** ex : Dans *Le raton laveur et la lampe de poche*, le jeu que le raton laveur découvre avec les ombres chinoises évoque le théâtre d'ombres qui continue à être une source d'inspiration pour certains cinéastes d'animation (Michel Ocelot *Princes et princesses* ou *Contes de la nuit* avec une mise en abyme du cinéma : *tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent dans un petit cinéma qui semble abandonné, mais qui est plein de merveilles. Les trois amis inventent, se documentent, dessinent, se déguisent. Et ils jouent toutes les histoires dont ils ont envie, dans une nuit magique où tout est possible : sorciers, fées, rois, loups garous...*)

-**Clins d'œil aux trucages du cinéma**

ex : Dans *Charlot à la plage*, Charlot et l'homme qu'il rencontre portent tous les deux un chapeau dont on craint qu'ils ne soient emportés par le grand vent du bord de mer. On s'aperçoit alors que **leur trajectoire n'a rien de naturel** et qu'il s'agit d'un **trucage du cinéma intégré au récit**. Les deux hommes ont attaché leur chapeau à leur veste à l'aide d'une ficelle.

De même, il use de ce trucage pour faire bouger son chapeau et impressionner la dame.

ex : Dans *Doggone tired*, le lapin use des **artifices du cinéma pour simuler un orage** derrière la vitre : gramophone avec disque de tempête, lampe de poche et tuyau d'arrosage...

De même, il **simule le bourdonnement d'un moustique** à l'aide d'un peigne et d'une plume.

Voir Planche thématique [Les clins d'œil au cinéma](#)

